L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.
BUREAUX, No 73, RUE DU CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 11 JUILLET.

FEUILLETON.

LES

ASSASSINS DU LIBAN,

ROMAN HISTORIQUE.

PAR HENRI AUGU.

DEUXIÈME PARTIE.

LE VIEUX DE LA MONTAGNE

XV.

LE POISON.

(Suite).

L'aga Ahmed reprit sa place et l'aléma se remit à darder sur le schérif Mohapha son regard aigu.

A peine le dernier dal kébir avait-il absorbé le jus parfumé des graines du *Jamun d'Arabie*, comme on appelle ainsi le café en Orient, que soudain le vieillard eut un tremblement nerveux....

Ses bras s'agitèrent, ses mains frémirent, et comme si le fruit torréfié du *café d'Abyssinie*, pays où on le considère comme l'antidote par excellence du poison et où on lui attribue des vertus merveilleuses, eût réveillé en lui toutes les forces et l'ardeur de la jeunesse, le vieux schérif se redressa sur ses jambes qu'écrasait, comme s'il se sentait inspiré....

Allah Allah!..... Gloire à l'Islam!

Et il se mit à réciter, d'un apre l'autre, plusieurs des versets les derniers chapitres du Koran, les plus poétiques et en même temps les plus énergiques.

Par les coursiers haletants,

Par les coursiers qui font jaillir le feu sous les coups de leurs fers,

Par ceux qui attaquent les ennemis au matin,

Qui font voler la poussière sous leurs pas,

Qui se frayent le chemin à travers les colonnes ennemies.....

Les infidèles et les idolâtres resteront éternellement dans le feu de la géhenne. Ils sont les plus méchants de tous les êtres créés.

Par l'objet du stramonium du cophte, la pupille du schérif se dilatait prodigieusement. L'hallucination commençait.

Qu'est-ce que cette, reprit-il d'une voix devenue moins forte, qui retentit sous la voûte et se répercute dans une galerie profonde, qui le fera connaître ce que c'est que le *nuit d'Alkadr*?

Un nuit d'Alkadr vaut plus que mille nuits.

Dans cette nuit, les anges et l'esprit descendent dans le monde pour régler toutes choses.

Les vieux Mamelouks se tut : ses mâchoires s'étaient resserrées, la cigue convrait son visage de taches rouges. Il avait étendu, raide devant lui, son bras droit, dont on voyait saillir les muscles et dont le poing fermé était comme le signe du fatalisme.

Seyd-Mohammed le dal kébir, glissa alors dans ce poing la hanche d'Hazan, qui était un vieux couteau du moyen-âge.

Le vieillard en désire et les yeux hagards, reprit.

—Je suis le *rapsa* (l'envoyé) de Dieu, pour frapper l'infidèle comme le furent Saleh, Chouib, le saint *ceh* (l'ami) d'Allah. Le Prophète m'inspire.....

—Et que dit le Prophète? demanda brusquement le dal-kébir.

Il ordonne de combattre les infidèles.....

—Voici ce que prescrit le Koran : "Ne montrez point de lâcheté, et n'appelez point les infidèles à la paix.....Combattez les infidèles tous tous les moins.....Combattez dans le sentier du Seigneur, quand les faibles, les femmes, les enfants s'écrient : Seigneur, envoie nous un défenseur, donne-nous un protecteur!.....

Enfin, écoute bien, l'schéik : "Tuez les infidèles partout où vous les trouverez, et chassez-les d'où ils vous auront chassés."

Jacquot sauta prestement sur le monticule qui entoure de tous côtés la pyramide, et de joie faillit lui lâcha les mains. Miss Martial, avec Louise, avait encore à franchir trois énormes gradins.....plus de trois mètres !

L'officier faisait toujours descendre la jeune fille avant lui, et la soutenait avec ses bandelettes de la momie. Cette fois, au moment de prendre pied, Louise poussa un cri d'effroi, fit un faux pas, et roula au pied du monument, en entraînant son fiancé.

C'était un grand lézard d'Egypte, aux couleurs d'or et d'azur relevant aux rayons de la lune, qui avait causé la frayeur de Louise.....

Heureusement pour les jeunes gens, que le sable fin et mouvant du monticule amortit leur chute, et qu'ils n'eurent rien à souffrir de cet accident arrivé si près du sol. Mais ils frémirent en songeant à la catastrophe qui en fût résultée, si l'inoffensif lacertien se fût livré à ses promenades nocturnes à la maîtié seulement de la hauteur qu'ils venaient de descendre.

— Enfin, dit Martial, nous voilà sauvés.

— Pas encore, murmura Trollet, dont le guêpard venait de faire la gros dos et rugissait sourdement.

— Qu'est ce, Jacquot ! demanda l'officier

— Un ennemi, sans doute..... Cachons-nous! voilà les Assassins qui sortent de la pyramide.

Par le plus heureux des hasards, on était près de quelques blocs de granit détachés de l'édifice ; on se blottit derrière ces pierres, en respirant à peine, car des Ismaéliens descendirent du monticule à dix pas au plus de fugitifs.

— Mais où donc a-t-elle passé ? demandait l'un.

— Je n'y comprends vraiment rien, Mohammed..... Ce que je crains, c'est que n'ayant pu tenir à Soleyman la promesse que tu lui avais faite de lui montrer la houri blonde, tu n'aies relenti par la le zèle du fédavi, qui l'aime comme sa *nourriture*.....

— Qu'importe ! mon malet m'attend aux ruines. Je veux chez Fatouma, où doit être Khédidjé dont cette nuit même le poison.....

Le reste des paroles de l'émir se perdit dans l'éloignement.

— Louise ! s'écria Martial, pardonnez ! mais il faut que je vous laisse à la redoute où je vais vous conduire, mais où vous serez en sûreté jusqu'à demain matin.

— Je vous comprends, mon ami. Un danger de mort menace le général en chef.....

— Ce danger est imminent. Aussi craindrais-je qu'en m'accompagnant, vous ne retardiez ma marche.

— Partez donc tout de suite ! Votre compagnon me mènera à la redoute.

— Non, il faut qu'il me suive au Fanbourg Et Karafe. Par une négresse qu'il connaît, nous pourrons, je l'espère, pénétrer dans la maison, où un moins prévenir Kléber. Mais hâtons-nous, Louise..... Ce misérable va avoir sur nous une avance énorme, avec son mulet.

Les deux militaires et la jeune fille saignèrent la redoute, où cette dernière fut confiée aux soins de l'officier qui commandait.

— Martial ! s'écria Louise tout en larmes, au moment où le jeune homme prenait congé d'elle. Songez à vous ! Tenez vous sur vos gardes !

— Que craignez vous pour moi ? demanda Martial.

Louise entendu les abominables ordres donnés dans la chambre sépulcrale. Un assassin vous menace, comme le général.

— Je le reconnaîtrai entre mille; et avant qu'il me touche.....

Il frappa sur le sabre dont il venait de se ceindre.

— Un lui a indiqué votre domicile, songez y !

Je dors toujours avec un pistolet sous la main.

— Quitez plutôt cette maison, n'y restrez même pas !

— Au fait, vous avez peut-être raison.

Lieutenant, dit Jacquot, je me charge du déménagement cette nuit même.

Martial et le carabinier se mirent en route pour le Nairs, en franchissant un pas de course les sables et les terres cultivées.

Pourvu que nous arrivions à temps ! murmurait le lieutenant.

— Et que la petite Helenka ne soit pas encore couchée sous sa moustiquaire !

(A continuer.)

Médicaments.

Le Remède Rouge pour la Diarrhée **des enfants**
Le R. D. R. calme et fortifie les estrailles.
Le R. D. R. guérit des douleurs et des vomissements.
Rien n'égale le R. D. R. pour la diarrhée.

Pour le choléra et le choléra morbus, servez-vous du R. D. R.
Toutes les mères devraient acheter le R. D. R.
Quand le R. D. R. est connu on ne veut de rien autre chose.
Les enfants qui crient aiment le R. D. R.

Le R. D. M. est employé au lieu de laudanum et de paregorique.
Le R. D. R. guérit des diarrhées de longue date.
Le R. D. R. pour les enfants en dentition.
Le R. D. R. arrête de suite la diarrhée aigue.

L'English Female Bitters (L'Amer Anglais des Femmes) guérit à vette femme.
L'E. F. B. ne manque jamais de satisfaire les malades.
L'E. F. B. est un tonique intérieur efficace.
L'E. F. B. guérit toutes les maladies de poumons.

L'E. F. B. triomphe des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
L'E. F. B. guérit des suppressions et de l'irrégularité des fonctions.
L'E. F. B. fait passer agréablement l'âge critique.
L'E. F. B. est le remède des femmes.

Le Buchu de Dromgoole & Co. se vend en gros et en détail.
Le Buchu de Dromgoole & Co plaît à tout le monde.
Pour maladies urinaires, avez recours au Buchu de Dromgoole & Co.
De même le Buchu de Dromgoole & Co guérit de la gravelle et gleunorrhée.
A vendre, en gros, par
WHEELOCK, FINLAY & CO, agents,
coin Granier et Magasins.

L'ANTI PERIODIQUE,
OU
Tonique pour les Fièvres en Frisson,
Du Dr. F. WILHOFF,

Guérit invariablement de toutes les FIEVRES MIASMATIQUES, savoir
La Fièvre en Frisson,
Les Frissons,
La Fièvre Congestive ou Fièvre Pernicieuse,
La Fièvre Remittante Bilieuse.
C'est en outre le meilleur remede pour l'éparissement de la rate, la debilité générale et la névralgie paludique.
L'avantage qu'a l'Anti Périodique sur tous les autres remèdes de ce genre consistent dans le fait :
1. Qu'il coupe invariablement la fièvre et empêche le retour du septième, du quatorzième et du vingt-huitième jour.
2. Qu'il ne produit, à la tête, aucun des symptômes que produit la quinine.
3. Qu'il peut être administré, sans crainte, aux enfants de l'âge le plus tendre.
4. Qu'il ne contient ni quinine, ni arsenic, ni aucun autre poison minéral ou végétal.
A vendre par tous les droguistes et tous les marchands du Sud. Il est spécialement Garanti pour la **Guérison** des Fièvres en Frisson des Frissons, récentes ou chroniques.—si l'on suit les prescriptions.
WHEELOCK, FINLAY & CO,
Seuls Propriétaires.
16 avril—3m Nlle-Orléans, Lne.

VERMIFUGE
DE
B. A. FAHNESTOCK,

Le Ver Solitaire est un des ennemis es plus cruels et es plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes suivants, dont les douleurs : Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement ; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appetit, alternativement ; désir ardent d'avoir certaines nourritures, de certaines haleurs, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.
Pour vous convaincre que nous ne sommes pas nouveau venus dans la profession, nous disons que notre expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité ! Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, et l on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chasers infailliblement le destructeur.
Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, se suffit pas ; qu'il trouve de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.
F. P. DUCONGE, Agent,
rue de Chartres. No 39. Nlle-Orléans

VAPEURS.
COMPAGNIE GÉNÉRALE
TRANSATLANTIQUE.
SERVICE REGULIER ENTRE NEW-YORK ET LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste entre la France et les Etats-Unis.
Ligne Française de New-York à Rouen et au Havre.
Les nouveaux et magnifiques bâtiments de la Compagnie Générale Transatlantique ont leur ancrage comme suit :
Ancrage à New-York, foot de la rue Morton.
Ancrage au Havre, Bassin de l'Eure.
FERREIRE, capt., Duchesne, Samedi 18 juillet
ST-LAURENT, capt., Lamarie, Samedi 24 juillet
VILLE-DE-PARIS, capt., Surmont, Samedi 1 août
LAFAYETTE, capt., Monneron, Samedi 21 août
FAIX DU PASSAGE (compris le vin)
payable en or ou son équivalent en papier,
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.
POUR PARIS :
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord
Première cabine, $165 | Seconde cabine, $95.
Troisième cabine, $35, et en sus la dépense de fer, $5.77.
Les bagages sont reçus marqués pour Paris, Selon médicale gratuite.
On peut s'adresser ici, à la Nouvelle-Orléans, aux billets de passage pour France, et en Provence au soussigné, au lieu d'écrire ou de s'adresser à New-York.
CHARLES A. WHITNEY & Co, agents,
Snov—41yl agents particuliers, rue Carondelet, 18.

LIGNE INMAN.
Steamers de la Malle.
Partant du Fier No 45 North River, New-York,
POUR LES SAMEDIS.
Vitesse et excellents aménagements.
PREMIERES CHAMBRES, PAIEMENT EN OR.
A Queenstown et Liverpool, de New-York..... $100
A Londres, do 105
A Hambourg, do 110
Au Havre et à Brême, do 110
A Paris, do 110
ENTREPOINT, PAIEMENT EN MONNAIE COURANTE.
A Queenstown et Liverpool, de New-York..... $ 80
A Londres, do 90
Au Havre et à Paris, do 67
A Brême et Hambourg, do 67
BILLETS PAYES D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, échangeables en monnaie courante, il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de première chambree, en or.
Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au dessus sur la Provincial Bank d'Irlande et des différentes succursales.
Pour plus de détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEVETT,
8 sept—6m No 100 rue de la Commune.

Pour New York.
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe :
SEXCENT CITY, Capt. J. B. Hildreth,
SHERMAN, Capt. W. F. Henry,
GEN'L. MEADE, Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES, Capt. Geo. L. Norton,
partant de New-York et de la Nlle-Orléans, le steamer
CRESCENT CITY,
J. S. Hildreth Commandant
Partira de son chart, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI, le 17 juillet, à 4 P. M.
Ces steamers ont d'excellents aménagements.
Chambres.....$60 00.
On signe des bills de connaissements pour Liverpool Pour fret ou passage, s'adresser à
WOOD & LEDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 100.

Pour New York.
Ligne de Steamers Cromwell,
entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants :
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.
Le steamer
MARIPOSA,
E. Kemble, commandant.
Le SAMEDI 17 juillet, à 5 heures P. M.
Passage.....$60
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL BREME et le HAVRE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet. No 41.

Villes de Bains,
LIGNE DE STEAMERS MORGAN DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.
—ARRANGEMENT D'ETE—
Pour la Baie St Louis, Passe-Christian Mississippi City, Biloxi et Pascagoula.
Le steamer ce fer LAURA, à basse pression, commandant Jos. Le Barbier, partira, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, comme suit : DIMANCHE, LUNDIS, à 7 heures du matin, MARDIS à 5 heures P. M. JEUDIS à 7 heures du matin, pour Ocean Springs ; les MARDIS et les JEUDIS, à l'arrivée des convois de 10 heures du matin, jusqu'à Ocean Springs ; les VENDREDIS, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après midi, jusqu'à Ocean Springs.
Retour à la Nlle-Orléans : il partira d Ocean Springs les dimanches, les lundis et les mardis soir : de Biloxi, le samedi matin, directement pour l'extrémité du chemin de fer, et
N. B.—Les bat-aux de la malle, de Mobile, partiront les samedis, à l'arrivée du convoi de midi et tourneront à la Baie St Louis, à la Passe-Caretien, à Mississippi et aux JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures de matin, pour Ocean Springs ; les VENDREDIS, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi et toutes ces heures sont exclusivement
Le steamer est à ce fers régulièrement à moins de mauvais temps ou de bas eaux.
CHAS. A. WHITNEY & Co, agents,
4juil—6m Nouveau Bas-rue Magasins at Natchez

POUR LES VILLES DE BAINS—Arrangements pour l'été—A partir de SAMEDI, 1er mai 1869,
sous la baie St-Louis, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula.
Le steamer ferré CREOLE, à basse pression, capitaine Charles Walker, partira régulièrement pour les susdites villes à l'arrivée des convois de chemins de fer Pontchartrain—
Les LUNDIS, à midi.
Les MERCREDIS à 10 " A M.
Les SAMEDIS. 12 " M.
Les MERCREDIS et les SAMEDIS, le steamer ira jusqu'à la baie St-Louis. Il quittera Pascagoula les DIMANCHES, les JEUDIS, et touchera à Ocean Springs les DIMANCHES, les MARDIS et les JEUDIS, à 6 heures de l'après midi.
La Crèole ira jusqu'à Bile Island tous les LUNDIS
Prix de Passage :
Pour Baie St Louis.....$1 50.....aller-et-pour le retour.
" Passe Christian..... 1 50 " " "
" Mississippi City..... 2 00 " " "
" Biloxi et Ocean Springs..... 2 50 " " "
" Pascagoula..... 3 00 " " "
(Point)..... 1 00 " " "
Passage sur le pont, pour les autres villes..... 1 00
Les repas seront fournis à des prix raisonnables.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Le bateau ne paiera aucun bill quelque soit le montant que d'un ordre de capitaine ou de l'agent.
Pour plus de détails s'adresser à bord
ELLIOT & McKEVETT,
No 100 rue de la Commune.

Compagnie espagnole de la Baie St Louis.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur et à bonne pression, de la malle des Etats-Unis, capitaine W. L. Cousens, partira, pour toutes ces places, LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M. précises.
Le CAMELIA n'ira pas, pour le moment, plus loin que Old Landing, sur le Tchefuncte.
Les Lundis et Jeudis à 9 heures du matin, jusqu'au Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington, et au retour il partira les Mardis et Vendredis, à 6 heures A. M.
Les Dimanches et Mercredis des voyages d'excursions seront faits pour la convenance des familles et autres ici comme aut : Départ, le Dimanche matin, à l'arrivée du train de 7 heures de la Nlle-Opelousas, et le Mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 8 heures. Les retours auront lieu le même soir à temps pour le convoi de 7 heures.
COHEN M. SCHIA, agent,
Mars11—1an 18 et 20, rue Union.

RESTAURANT et HOTEL
TENU PAR
PINO
—A MANDEVILLE—
ANCIEN ETABLISSEMENT LESTRADE.
20juin—1 an

B. PERRIBERT.
HOTEL ET RESTAURANT,
MANDEVILLE.
Table d'hôte, à l'arrivée du bateau, à $2 50.
Déjeûners et dîners à la carte, cabinet à bain. Excursion de pêche, à volonté et gratis. Chambres pour familles, et garçonnières — Le tout à des prix réduits. 22 juin—1(2)—1ms

Pour la Rivière Rouge
Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. pour Grand Ecore, la Rivie a aux Cannes et Barbie, de même que les débarcadères intermédiaires. Le bateau
LAFAYETTE,
capitaine J. Halsin, et Thos. Kuse, commdt, partira comme il est dit, plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à
R. F. PFELER,
No 6, rue Tchoupitoulas,
ou à LABUQUIERE, DUPLEX & Co.,
No 55, rue Peters.
Un commis sera sur la levée tous les vendredis pour recevoir le fret. 12 juin—

RELAI AU BEBDOMADAIRE DE LA RIVIERE ROUGE.
Le steamer DIADEM, à 5 heures P. M., sur Alexandrie, les débarcadères intermédiaires et tous les débarcadères intermédiaires. Le beau bateau à vapeur CELERE, d'un très faible tirant d'eau, capitaine J. F. Muse, partira, aussi qu'il est dit ci-dessus, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.
Retour : Il part tous les SAMEDIS à midi, et quitte les débarcadères ci-dessus et Bayhida à 5 heures P. M.
Le Célerès débarque les passagers sur tous les points de la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
A. BRITTON,
No 63 de la rue de la Commune.

La Côte et le Bayou Lafourche.
Paquebot du Bayou Lafourche.
Le beau bateau à vapeur ROSE FRANKS, capitaine J. Dalferes — C. Dalferes Jr. et P. Dalferes, clerks, partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les JEUDIS à 5 heures P. M. — Il quitte Lockport tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 5 heures P. M. Il fait le service de Lockport, Thibodeaux, Napoleonville et Donaldsonville et les points intermédiaires de la côte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 30avr1an

Saison régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Le beau vapeur FLICKER,
capitaine Jos. F. Landis, commis N. Z. Landis, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 5 heures P. M. Il fait le service de Lockport, Thibodeaux, Napoleonville et Donaldsonville et les points intermédiaires de la côte.
Les expéditeurs seront responsables des freight bills sur Lockport.
Pour fret ou passage s'adresser à bord 3 -1an

Opelousas
Partant tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. pour OPELOUSAS, WASHINGTON, Port Barre, et tous les intermédiaires de la côte, la rivière Atchafalaya, et le Bayou Courtableau—Le steamer à vapeur d'un faible tirant d'eau,
ANNIE WAGLEY,
W. Burton, capitaine. M. Knolson, commis.
Parties comptes il est des oil-cloths. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au foot de la rue Esplanade, ou à
Mars11—1an J. H. JOHNSTON, 23 Vieille-Levée

Bayou Sara.
Saison régulier de Bayou Sara et de la Côte — Voyages deux fois par semaine.
Le bateau à vapeur WELCOME,
Capt. M. Herring,
Commis Alfred Jones,
part de la N lle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour : il quitte Bayou Sara tous les JEUDIS et DIMANCHES, à midi, et touche à tous les points intermédiaires à bord ou à
A. G. DUPUY,
28 mai No 78 rue des Peyères.

Paquebot Régulier pour le Bayou Sara.
Deux départs par semaine.—Le beau à vapeur NATIONAL, capitaine R. Gross, commis (ou remplacement des Dan Able) partira Bayou Sara, pour la Nlle-Orléans, aux conditions tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS à 10 heures A. M. Retour, il quittera Bayou Sara tous les MARDIS et SAMEDIS matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SUNNUTT & ADAMS, 25 Commercial Place

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.
Au coin des rues Bourbon et Esplanade, Vieux Bassin.
Il Bois pour le vente, au Chantier, des Scieurs à vapeur, Planches, Bardeaux, Lattes, Solives, Poteaux, etc. Les ordres d'approvisionnements sont l'objet d'une attention particulière.
Les ordres d'approvisionnements sont l'objet d'une attention particulière.
15 juillet—1an

Banques Ces. d'Assurances etc.
Wm. B. MORRIS & Co.
AGENCE D'ASSURANCES,
No 57.....CANONGE RUE.....57
Actif.....ETNA FIRE INSURANCE.....$ 4,000,000
Actif.....HOME INSURANCE.....$ 3,000,000
Actif.....Représentant un Capital d'Assurance de.....$1,400,000
SIX MILLIONS.
Risques d'incendie, de rivières et de mer écrits, 21 mars—6m

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie
DE LA LOUISIANE.
Direction
J. M Lapeyre, John Davidson, H. Zacharie, L. H. Marks, W. J. Young, W. A. Fisk, and Thos. Kuse, commis, Gustave Schmidt, W. E. Hayes, W. E. Fepler, No 6, rue Tchoupitoulas, ou à LABUQUIERE, DUPLEX & Co., No 55, rue Peters.
Un commis sera sur la levée tous les vendredis pour recevoir le fret. 12 juin—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.
Bureau No 78, rue du Camp, coin Natchez.
Incorporée le 8 Mai 1869—$1,000,000.
Actif, le 31 décembre 1868—$1,143,211 87.
ALFRED HOUSTON, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HOUTEN, Secrétaire.
Cette Compagnie continue d'assurer contre les risques d'incendies, de rivières, et de mer, aux taux usuels et primes.
Directeurs—
E. K. CONVERSE, ARCHIBALD MOORE, ROBERT HARE, WM. CHAMBERS, C. H. ROMAN, W. A. BROPHSIER, GABRIEL PASCAL.
OCTAVE VOORHIES, S. S. HALL, J. W. ALLEN, H. MORELLE, JNO. C. ROGERS, W. M. PERKINS.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Pelican, de la Nlle-Orléans,
Bureau, No 22 rue du Camp.
ALFRED MOUTON, Président.
THOS. DUNLAP, Secrétaire.
CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus bas.
M. A. TARLETON, Secrétaire.
Directeurs :
CHS ROMAN, D PATIO P GIQUEL, A. PETERSON, W. A BROPHSIER, GABRIEL PASCAL.
THE BAILE-BLANCHARD, jr. ARTHUR FORSTALL, SAM'L GOOD, E. ORVEDERERS, S M MOODY.
Wilson lan

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1868.
CONFORMÉMENT aux sections 24 et 25 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 14 mars 1870—Acte est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'un année, à partir de cette date, et à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachats des billets seront réclamés.
J. E. MORTIMER,
Wintlief—1an—tf Caissier.

TROISIEME ETAT ANNUEL
DES AFFAIRES DE LA
Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.
39.....RUE CARONDELET.....39
Nouvelle-Orléans, 30 avril 1869.
LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant des affaires de la Compagnie, pour l'année expirée le 30 avril 1869, savoir :
Primes pour l'année,
Sur risques d'incendie.....$141 755 15
Sur risques de rivières..... 301,667 21
Sur risques de mer..... 77,007 29
$519,709 75
En moins, primes non expirées le 30 avril 1868..... 36,360 00
Primes rembourées le 30 avril 1868..... 3 378 93 39 738 93
Montant net des primes..... $472,970 82
Pertes payées :
Sur risques d'incendie.....$ 58,410 43
Sur risques de rivières..... 130,977 70
Sur risques de mer..... 24,452 50
Total des pertes payées. 193 780 67
Réassurance et diminution (rebate)..... 49,236 45
Revenu intérieur, taxes de ville et d'Etat..... 12,832 10
Montant brut des frais de Bureau, y compris le loyer, les emballages, les imprimeries, les fournitures de Bureau, compte de frais et Bons d'Assurance de la Nouvelle-Orléans..... 32 329 95
" Montant brut..... $294,183 17
En moins, Intérêts et escompte et sauvetage..... 45 308 29
Bénéfice net..... $223 896 54
L'actif de la Compagnie est comme suit :
Billets pour actions..... $246,908 60
En caisse..... 167,782 24
Primes vers de recouvrement..... 19,486 30
Billets à recevoir, prêts sur garanties..... 12,241 50
Effets à recevoir, à courte échéance..... 81,902 31
Actions de banques et autres actions..... 85,422 36
Actions de la malle de fer de la ville..... 83,975 00
Obligations de la Grande Loge Maçonnique de la Louisiane..... 5 000 00
Loubles et Installations de Bureau..... 5,809 17
$777,506 57
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
MICHEL MUSSON, Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 27 mai, A. D. 1869.
EDWARD IVY,
Notaire Public.
A une assemblée régulière, les Directeurs, après avoir fait examiner l'état présenté pour toutes les présentes responsabilités actuelles de la Compagnie, ont résolu de payer un DIVIDENDE INTERET DE DIX pour cent l'an sur les primes non comptant du capital et un DIVIDEND COMPTANT DE CINQUANTE pour cent, aux actionnaires, sur le montant net de leurs primes pour l'année (plus de $320,000) à partir du 13 juin 1869.
La Compagnie payera la taxe d'revenu intérieur sur les dividendes.
Les Directeurs ont également résolu d'appeler le reste du montant de sur le capital de la Compagnie et qui devra être payé le 28 juin 1869, ou avant cette époque.
MICHAEL MUSSON, Président
HARMON DOANE, Vice-Président.
DIRECTEURS.
Moses Greenwood, W. J. Johnson, John J Shelby, Jean Caffe, Hugh McCall, Marshall J Smith, I Canfield, Alfred S Huntington, Richard Milliken, Samuel E Moore, Wm H Henning, J J Warren, Simon Bloch, B T Buckner, Percy Nugent, Saml Friedlander, H Fenton, Wm Creery, E W Kidd, Joseph Hoy, W S Pike, T D Miller, H W Farley. 25 mai—1m

COMPAGNIE
Mound City d'Assurance Mutuelle
DE LA VIE.
A ST LOUIS, MISSOURI.
Capital de $150,000 payé, et un Capital garant de $300,000.
Actif, le 15 mai 1869..... $216,211 90
Nombre de polices émises jusqu'à présent, 1ère année, au 30 mai, 1,031.
OFFICIERS
Du Bureau Principal à St Louis,
JAS. J. O'FALLON.....Président
A. M. BRITTON..... Vice-Président
S. W. LOMAX..... Secrétaire
H. W. BUCKNER..... Assistant-Secrétaire
G. G. McHATTON..... Agent Général
W. HATCH, M. D..... Médecin Medical
W. W. GRISSOM..... Médecin-Consultant
W. E. HARVEY..... Actuary-Consultant
Directeurs.
JAS. H. LUCAS, JAS. J. O'FALLON
A. M. BRITTON, A. GARESCHE,
S. HATCH, W. C. SIFFLE,
A. M. WATERMAN, H. W. BUCKNER.
A. McDOWELL.
Officiers de l'Agence de la Louisiane.
Gouv. C. H. MOUTON.....Président
Jas. K. P. MERRICK..... Vice-Président
S. S. HIMES..... Secrétaire
Examinateurs Médicaux.
G. AUSTIN, M. D. J. N. FOLWELL, M. D
Directeurs pour la Louisiane.
C. H. MOUTON de la Nouvelle-Orléans, Avocats &Co
Jage E. T. MERRICK, de la maison Race, Foster & Merrick.
F. H. TODD, de la maison Samuel Smith & Co.
JAMES JACKSON, de la maison Jackson & Manson.
GONZALVE VOGHEZ et Ed. MOREL, de la maison Vogheze Morel & Co.
THOMAS FITZWILLIAM, de la maison T. Fitzwilliam & Co.
S. S. HIMES.
R. S. MORSE, Propriétaire du City Hotel.
S. S. HIMES.
La Compagnie Mound City d'Assurance Mutuelle de la vie étant une institution domestique, les citoyens du Sud devraient la préférer pour plusieurs raisons dont nous ne donnerons que les principales :
1.—L'argent reste chez nous on il sert à encourager le commerce de l'Ouest et du Sud ; les villes, à développer ses grandes ressources minérales et agricoles, et les citoyens à augmenter leur bien-être par l'activité que donne les nouvelles prises. Les hommes du Sud et de l'Ouest devraient y faire assurer.
2.—Les fonds étant placés au pair ou intérêt élevé, elle peut offrir à meilleur marché et donner de meilleurs résultats que les autres compagnies de l'Est. Cependant n'ayant pas d'actionnaires à rémunérer, elle accumule rapidement un fonds de garantie pour payer, passer à profit et pertes.....
$100,382 69
Profits :
Même comptes et billets pour primes, réduction sur les actions, à autres effets soumis-douteux à recouvrer, pour passer à profit et pertes..... 26,576 79
$126,959 48
Montant reservé pour les risques non terminés en 31 août 1868 $30,389 69
Montant porté au fonds de réserve..... 25,000 .. 55,389 69
Dividende de vingt pour cent payé comptant déclaré ce jour..... 50,000 ..
$105,389 69
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
MICHEL MUSSON, Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 27 mai, A. D. 1869.
EDWARD IVY,
Notaire Public.
A une assemblée régulière, les Directeurs, après avoir fait examiner l'état présenté pour toutes les présentes responsabilités actuelles de la Compagnie, ont résolu de payer un DIVIDENDE INTERET DE DIX pour cent l'an sur les primes non comptant du capital et un DIVIDEND COMPTANT DE CINQUANTE pour cent, aux actionnaires, sur le montant net de leurs primes pour l'année (plus de $320,000) à partir du 13 juin 1869.
La Compagnie payera la taxe d'revenu intérieur sur les dividendes.
Les Directeurs ont également résolu d'appeler le reste du montant de sur le capital de la Compagnie et qui devra être payé le 28 juin 1869, ou avant cette époque.
MICHAEL MUSSON, Président
HARMON DOANE, Vice-Président.
DIRECTEURS.
Moses Greenwood, W. J. Johnson, John J Shelby, Jean Caffe, Hugh McCall, Marshall J Smith, I Canfield, Alfred S Huntington, Richard Milliken, Samuel E Moore, Wm H Henning, J J Warren, Simon Bloch, B T Buckner, Percy Nugent, Saml Friedlander, H Fenton, Wm Creery, E W Kidd, Joseph Hoy, W S Pike, T D Miller, H W Farley. 25 mai—1m

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Bonnet.
GE MOULIN a été construit, de fin en fond, par Mr. Louis A. Coquet, et est maintenant la propriété de Mr. F. McKinley, Pierre Soniat et Cie, qui en font opérer la mouture et qui disposent de son produit. Ce moulin est situé sur le grand chemin public, à quelques pas de la Levée, et est pourvu de tous les appareils nécessaires pour la mouture du riz, et de tous les autres articles connus comme étant indispensables à la bonne et à la belle manufacture du riz. Il est aussi commodément situé pour recevoir le paddy et le battre, et pour le nettoyer et le préparer pour le marché, aussi bien que pour la mouture. Il est pourvu d'une machine à vapeur de la force de 30 chevaux, et de toutes les autres machines nécessaires pour en faire un moulin de première classe.
Le riz sera reçu et moulu pour les propriétaires de paddy, sur le pied suivant, savoir : Pour chaque baril de riz net, moulu et livré, $2 50 ; pour chaque baril de brisures, $1 50 ; pour chaque baril de farine, $1 50 ; pour chaque baril de son, $1 50.
Le paddy sera reçu à la levée, à la porte du moulin, et sera pesé et mesuré par un employé du moulin, en présence du propriétaire du paddy ou de son agent, et un reçu sera donné pour le nombre de barils et de livres reçus.
Le paddy sera moulu dans l'ordre de sa réception, et le riz sera livré en barils, ou en sacs, à la station du chemin de fer, à la Nouvelle-Orléans, ou à la station du chemin de fer, à Lafayette, ou à tout autre endroit désigné par le propriétaire du paddy, aux